

Label de création et de production œuvrant dans les frottements génératifs entre sons - images - textes - attitudes - ...

De nos jours on dira sans gêne aux entournures, j'aimerais te vouir en vrai vous pouvez vouir un extrait je suis tanné de vouir tout le monde c'est beau ça va vite mais ça a rien à vouir c'est fou le nombre d'imbécillités que l'on peut vouir ou encore je viens juste de vouir je veux revivre encore pour vouir je vais essayer de vouir ça plus près j'ai l'habitude de vouir des images comme ça il faut la vouir pour y croire je suis heureux de te vouir Avec VOUIR, le label, se forge une fusion de nos sens éponnés Prêts pour l'expérience, relaxés, détendus Vous avez branché votre caisson de reconnaissance sensorielle C'est fini la mode de l'isolation, vous ouvrez vos portes, Vous n'êtes plus dans les pertes Désireux, désireux des sens Vous glissez le dvd C'est parti, no ceinture of sécurité VOUIR, c'est l'agence de voyage en vous-mêmes, VOUIR, c'est stupéfiant sans être illicite VOUIR, c'est rusé si vous avez le temps de... Laissez-vous teinter.

Pour qui vouit de voir autant que d'entendre

Plongeant dans les territoires sans balises de l'image

A même la bouche à même l'oreille l'enivrement vient

En boucle en volutes en excroissance des corps

L'immersion pourra être ingrate envers les autres sens

L'ouïe, entendement phénoménal, invente notre regard

Vous avez une exploration amniotique de la création

Nicolas Bilder

Words without Thoughts never to Heaven go.  
William Shakespeare

Au sein du label VOUIR, une collection Ceux-qui-pensent-tout-seuls qui cherche à donner voix, sons et images à des écritures poétiques singulières. Chacune d'elles, Gertrude Stein, Nicolas Bilder, Joyce Mansour, Emmanuel Péreire, Emily Dickinson deviennent l'objet de notre contemplation : celle du fonctionnement interne d'une pensée polyphonique qui se cherche, se perd, se suspend, s'emballe au rythme de ses tâtonnements, errances, courts-circuits, brusques bifurcations et erreurs d'aiguillage.

Cette collection est un dialogue, trilogie, infinilogie intérieur entre des mots, des images et des sons ; un monde en processus, en archipel, où chaque élément, parfaitement autonome, entre dans le jeu d'une combinaison vertigineuse.

Cette collection veut lutter contre une langue univoque pour retrouver toute la force de l'imaginaire, pour affirmer la possibilité d'une interprétation qui n'aurait pas de limites. La subjectivité est l'essence même de notre pensée qui ne peut se limiter sous peine de s'annuler. Cette collection est habitée par la présence d'un corps qui écoute et regarde. Ce corps est celui du spectateur, au sens de spect-acteur. En présence d'un tel objet, il peut s'il le désire se projeter derrière l'image, passer de l'autre côté du miroir. Cette traversée fait de l'interprétation une aventure laissée à l'initiative du spectateur en quête de sa propre énigme. Cette collection est celle de l'imprévisible. Ce qui surgit pour la première fois est un non-lieu de la pensée qui ne connaît pas de contours définis. Ne plus s'appartenir, être soi-même ravi par soi-même, c'est se risquer à s'élancer, à se jeter hors de soi. Vertige de la première fois, de ce dehors qui nous appelle. Le dehors d'une pensée qui se réinvente, qui soudain nous échappe et nous engage à reconnaître ses échappées.

Frédérique Bruyas

Et la lumière de l'œuvre cathodique en sept jours  
Rémanence divine par laquelle l'œil en la tombe  
Nous parla beau de l'obsession du Monde  
Sans laquelle notre condition d'Hommes ne serait  
Le tuyau du Monde tube cathodique  
Bombarde à rayons fortunés  
La forteresse assiégée de nos intimités

Quand amis dites-moi quand vous nous sans les autres  
Résistants dévorant vos provisions secrètes  
Soustraites à l'électronique du Monde  
Vous lèverez-vous ?

Invisibles radiations convoquées qui en cette chambre  
Qui en ce salon sans autre but inaviment  
Nous amputent de notre inconnaissable

Qu'un fragment nourricier fugace  
Emissions programmations multi-diffusions  
Qu'un fragment nourricier fugace  
Pay-per-view câble retour sur investissements  
Qu'un fragment nourricier fugace  
Pornographie téléachat audience  
Qu'un fragment nourricier fugace

Nicolas Bilder  
Le tuyau dumonde  
2005

Quand avec la vie la fin des émissions

...pensée en marche, pensée à voix haute, pensée au travail, pensée sans penser, penser-sens...

))) Vouir (((

La collection

Ceux qui  
dissent  
toutseuls

Pensées disjointes qui s'enroulent et se déroulent comme autant de circonvolutions d'un cerveau qui ourdit le monde. Ces 15 strophes ont chacune leur géographie particulière faite d'un subtil mélange de proche et de lointain, de fulgurances et de réminiscences, sans jamais de destinée prévisible. Elles s'adressent à soi, à l'autre, aux oiseaux qui passent, ce chemin insensiblement. Alors j'ai rédigé une métaphore de nos circulations qui nous emporte sans cartographie là où l'on peut encore s'explorer sans interdits. Dans la parole, dans cette langue d'ombre qui nous ruine d'amour et nous laisse parfois pantois, parfois blancs de foudre, jamais à nous-mêmes dans ces constellations circulatoires. Les mots ne sont pas barbelés, ils ne demandent qu'à être prononcés, qu'à être aimés. Caressons nos fantômes ensemble si vous le voulez bien. Ils nous franchiront.

La main ouvre cherche fouaille au creux  
Là-bas ailleurs ou l'espèce foisonne  
De ses lumières le silence des jours appelle  
Les météores depuis cette cheminée de paroles

Pourquoi les pensées peuvent-elles être leur aide ou allées...

Nicolas Bilder - Le tuyau du monde  
Textes dits et écrits par Nicolas Bilder  
Mise en sons et en images : wall'ich  
durée : 58'

))) Vouir (((

La collection

Ceux qui  
dissent  
toutseuls

Joyce Mansour > Le grand jamais

L'écriture surréaliste de Joyce Mansour follement visuelle et sonore, nous permet d'explorer à nouveau des zones de frottement entre la parole, les images et le son ; parole physique, musique électroacoustique, images des corps traités comme matière à dé-structurer un espace en mutation ; à l'origine il y a « les déhanchements d'une langue jamais apprise qui appellent épellent élaborent l'alphabet du cauchemar ». durée 55'

Et cette odeur complexe qu'est la liberté  
Mélange d'amoniaque  
De mélasse  
Et de transpiration

Pourquoi l'eau toujours l'eau  
Entre la terreur et l'éveil  
Qui a ouvert la bouche de l'homme

Textes dits et choisis par Frédérique Bruyas  
Mise en sons et en images : wall'ich

Chaque récit de ce recueil vague ou donne la parole à un personnage déguisé, indéterminé, arbitrairement piqué hors du lot humain, et à qui il arrive des choses banales ou inquiétantes, à qui il n'arrive rien du tout, qui pense ou qui ne pense pas. Emmanuel Péreire parvient ainsi à donner à l'in vraisemblable ou au secret toutes les apparences du vraisemblable ou du révélé le plus anodin, et inversement. Il ne faut pas croire que cette "normalisation" de l'étrange et du morbide en désamorce la charge d'inquiétude ; bien au contraire, c'est dans cette habile juxtaposition que réside tout l'art de l'auteur et toute la force de son livre.

Christian Bourgois éditeur, 1970

Emmanuel Péreire > Détails grandeur nature

QUELQU'UN 2  
Ce personnage est vivant.  
Il prend de l'air dans ses poumons et rejette du gaz carbonique.  
Ses mains moites laissent des traces de buée.  
Un certain endroit du sol est occupé chaque fois qu'il se plaque.  
Il peut s'arrêter là où il se trouve.  
Il peut même y rester pour toujours.

Mise en voix, en sons et en images : wall'ich

))) Vouir (((

Catalogue

Territoires Universels d'Absolu dissoluble

Ce travail part du postulat que tout espace est matière et inversement. Il est volontairement non-narratif, en ce sens qu'il porte en lui sa propre teneur d'expression : l'auditeur / spectateur se trouve confronté à sa propre dramaturgie, sa culture, son ressenti. Ces Zones sont non-ditesS en se sens qu'elles n'appellent aucune dimension référente ; elles ne sont qu'afférentes à leurs propres natures objectives / objectables...

Cette création est destinée au système home-cinéma 5.1 et peut faire l'objet d'une installation.

Durée : 68'

Mise en sons & en images : wall'ich

Entreprises début 2003 ces vidéosynthèses sont une nouvelle phase de mon travail sur les mutations possibles entre mondes réels et virtuels, matières visuelles, sonores et cognitives ; dans l'inter-réaction qu'elles suscitent avec l'écouteur / regardeur ; l'inter-réacteur.

Et si l'édat du monde n'était qu'une illusion fondée par l'habitude et l'éducat de nos regards issues du grand "tout" Out/ médiatique"... L'état du monde, des mondes, de quoi parlons-nous ? De la multiplicité des subjectivités mises au rebut d'une inter-subjectivité générique / générale et consensuelle ou d'une ouverture critique des consciences par la geste créatrice !..

Durée : 59'

Tenter d'épuiser le contexte sonore/musical peut parfois être le propos/l'à-propos d'une proposition à vivre l'expérimentable, la dé-mesure > le démesuré !.. Ils l'ont fait, c'est là ; que faire après le déjà là de la dé-construction -> choisir le démesuré ? S'y laisser aller, râler d'en jouir à l'envers des souvenirs maquillés de savoirs anciens... Laisser venir les trop-pleins, les pas-assez-vides, les saturations d'espaces vibrants les hurleurs de silence ; ces immenses petits précis de matières/espaces qui fondent l'in-ouïe, l'en déçu du voir. Flottements dé-composés de matières texturales, de drones spontanés, déguisés, singeant la geste musicienne, puis la retournant comme en hypothèse de contraintes contraires. Expérimentables comme si les effets de ces psychomatières sonores se reflétaient dans l'improbable, l'illusion de ne plus qu'être les résonances d'une poésie/poésie quantique, d'un au-delà du sens aux trop-pleins du grand vide.

Durée : 61'

VOUIR, label de création et de production œuvrant dans les frottements génératifs entre sons - images - textes - attitudes - ...  
Trouver et générer de nouvelles postures créatrices de sens - de méta-sens ; entraînant le spectateur vers d'autres résonances ; subjectives, poétiques/poétiques...  
Proposer d'autres manières (moyens) de ressentir les œuvres ; quitter le clivage télévisuel / filmique du consommateur/spectateur pour aller vers celui de l'inter-acteur / creuset / ré-actant.

Espaces d'incertitude temporelle

En être et de l'axiome de l'insaisissable universel (de l'intersubjectivité transcendantale des êtres et des choses, disait Abellio), tout champ clos n'est qu'illusoirement clos. Illusion nécessaire puisqu'elle permet de dégager les lois propres d'un champ spécifique ou d'un certain niveau de réalité.

Michel Camus )  
in La main cachée entre poésie et science (

Durée : 67'

Mise en sons & en images : wall'ich

infimes infinis 3)

LE PETIT HABITACLE

Petit habitacle. Grandes espérances.  
(Choses à toute vitesse vues).  
Je vois des choses presque inaperçues.  
Des choses grandeur nature, mais dans leurs détails.  
La petite côte d'une ligne. La petite insistance d'une ombre.  
La lumière criblée de points obscurs.  
Il faudrait tout répertorier, classer et numéroter.  
Ne rien perdre de ce qui se passe devant les yeux.  
Quand les éléments se déplacent, ils laissent un sillage, une trace, un peu de vide, et c'est le moment pour les yeux de saisir une chance...

Emmanuel Péreire )détails grandeur nature(

))) Vouir (((

Arcontileges

Studio Maison Blanche

Art(i)too

Vie-D-o-D-lirE

no-mad-e studio

siret : 48774851900013

2, Les bidons - 89130 - Fontaines  
03 86 44 16 37 / 06 60 12 61 04  
wall@usine.com  
http://artitoo.free.fr/vouir

RHABDOMANCIE

Votre mari vous néglige?  
Invitez sa mère à passer la nuit dans votre chambre  
Puis allée dans l'armoire près du lit  
Projetez votre oméga plus une poignée de salamandres  
Dans le miroir où l'ombre se dandine  
Votre mari vous échappe?  
Le céleste directeur a besoin d'un régime  
Urinez dans sa soupe quand heureux près de vous il s'allonge

Soyez douce mais habile à farcir l'oie grasse  
De poullps de mandragore  
Et de poils de messageres  
Taquez ses penchants avec un blaireau de soie  
Saupoudrez son phalène de sang et de sue  
Et surtout souriez quand dans vos bras il se meurt  
Malgré lui c'est à vous qu'il pensera

Gertrude Stein in Strophes en meditation  
Traduction Christophe Marchand-Kiss

Joyce Mansour (extrait)

Merci à tous ceux qui ont participé, aidé, conseillé, soutenu, ...

voir le son ) entendre l'image ) ° ( ouïr des visions ( se peindre de bruit